

L'HISTOIRE DE L'AGRICULTURE

I- Antiquité :

Avec la fin du **néolithique** et l'utilisation des **métaux**, l'agriculture connut une période de progrès, révélée par des documents écrits et des dessins — la **Bible**, des documents et des monuments du Moyen-Orient, ou des écrits chinois, grecs et romains.

Durant cette époque, l'homme apprit à cultiver de nouvelles espèces végétales, telle la **vigne**.

Des documents égyptiens font ainsi mention de **raisin** et de **vin** vers **2900 av. J.-C.**, et l'on sait qu'au **I^{er} millénaire av. J.-C.**, le commerce du vin était très répandu autour du bassin méditerranéen.

De même furent cultivés les **oliviers**, et le commerce de l'huile fut, à la même époque, florissant.

Dans le nord de l'Europe, c'est la culture du **seigle** qui vit le jour, de façon assez tardive par rapport à d'autres céréales, tel le **blé**, qui fut parmi les **premières** plantes cultivées au néolithique.

En revanche, **oignons**, **melons** et **concombres** furent domestiqués dès le **III^e millénaire av. J.-C.**, à **Ur**.

Les **dattes** et les **figues** constituèrent une source importante de **sucre** au **Moyen-Orient** et sur le pourtour méditerranéen, qui vit également se développer la culture des **pommes**, **grenades**, **pêches** et **mûres**.

En **Inde**, c'est vers l'an **2000 av. J.-C.** que le **coton** fut cultivé et filé ; tandis que le **lin** et la **soie** (issue de l'élevage des **chenilles** du **bombyx** du mûrier) connurent une utilisation importante en **Chine**.

Parallèlement, les **méthodes de conservation** des **huiles** et du **grain** furent améliorées. Les **greniers**, **citernes** et **réservoirs**, les **silos** et **bidons** de toutes sortes contenant le grain permirent d'approvisionner la population des villes.

En effet, sans un approvisionnement alimentaire adéquat et sans le commerce de produits alimentaires et d'autres produits en général, les grandes **civilisations** de **Mésopotamie**, de l'**Inde** du Nord, d'**Égypte** et de **Rome** n'auraient pas vu le jour.

L'**agriculture mixte** et la constitution de provisions furent florissantes dans les **îles Britanniques** et sur le continent européen, jusqu'en **Scandinavie**.

En fonction des régions, la **pêche** et la **chasse** continuaient néanmoins de compléter les ressources alimentaires issues de l'agriculture.

1- Travail de la terre :

La **charrette** à **quatre roues**, conduite par des bœufs, utilisée pour le travail de la ferme, et les **chariots** à **deux roues**, conduits par des chevaux, étaient courants dans le nord de l'Inde au **II^e millénaire av. J.-C.**

Quant au **cheval**, qui était déjà connu en **Mésopotamie** et en **Asie Mineure**, il fut introduit en **Égypte** aux environs de l'**an 1600 av. J.-C.**

Les progrès réalisés sur les **outils et les instruments aratoires** furent particulièrement importants.

Les outils en **métal** étaient plus résistants et plus efficaces, et la **charrue à bœuf**, équipée d'un soc en fer permettant d'améliorer le **labour** de façon très nette, fut signalée au **X^e siècle av. J.-C.** en **Palestine**.

En **Mésopotamie**, au **II^e millénaire av. J.-C.**, une sorte de **hotte** fut fixée à la charrue pour aider à semer le grain.

Les Égyptiens, en revanche, continuèrent de semer à la main, aussi bien sur les lopins de terre individuels que sur les grandes exploitations.

Des **systèmes d'irrigation** furent mis en place en Chine, en Égypte et au Proche-Orient, permettant de mettre un plus grand nombre de terres en culture.

La **main-d'œuvre forcée**, constituée de **paysans**, et l'infrastructure nécessaire à la mise en œuvre et au contrôle des travaux d'irrigation furent probablement la base même du développement de l'État-cité de **Sumer**.

Les **moulins à vent** et les **moulins à eau**, développés à la fin de la période romaine, permirent de mieux contrôler les aléas des **conditions météorologiques**.

L'introduction d'**engrais** d'origine animale et l'alternance entre mise en **jachère** des terres et mise en culture permirent à l'agriculture d'être plus productive.

2- Organisation des exploitations :

Rome elle-même semble avoir débuté comme une société agricole rurale constituée d'agriculteurs indépendants.

Au cours du **I^{er} millénaire av. J.-C.**, après que la ville eut été constituée, l'agriculture connut un développement capitaliste, qui atteignit son apogée pendant l'**ère chrétienne**.

Les grands domaines qui fournirent le grain aux villes de l'Empire romain appartenaient aux propriétaires terriens absentéistes et étaient cultivés par la main-d'œuvre esclave sous le contrôle de surveillants loués à cet effet.

Lorsque les esclaves, généralement des prisonniers de guerre, se firent moins nombreux, des agriculteurs à bail les remplacèrent.

Peu après le règne de **Jules César**, **Cornelius Tacite**, historien romain, décrit les Germains comme une tribu d'agriculteurs guerriers, libres, qui cultivaient leurs propres terres ou les abandonnaient pour le combat.

À l'opposé, **cinq cents ans plus tard**, un village européen caractéristique comportait un groupe de maisons au centre, entourées de champs cultivés de façon assez primitive comprenant des fermes particulières ; les **prés**, les **bois** et le reste des terres étaient utilisés par la communauté tout entière.

Le bœuf et la charrue passaient d'un champ à l'autre, et la moisson était effectuée dans un effort collectif.

L'organisation des dernières **villas romaines** de l'**ère chrétienne** préfigurait celle des châteaux du Moyen Âge ; les esclaves et les **agriculteurs à bail** travaillaient selon des règles établies ; les seconds payaient une part déterminée par avance au propriétaire terrien.

Au **IV^e siècle av. J.-C.**, le servage était bien établi, et l'agriculteur à bail était attaché à la terre.

II- Agriculture féodale :

La période féodale, qui débuta, en Europe, juste après la chute de l'**Empire romain**, atteignit son apogée **vers 1100 apr. J.-C.**

Cette période vit l'**Empire byzantin** se développer et la puissance des **Sarrasins** s'asseoir au Proche-Orient et dans le sud de l'Europe.

L'**Espagne**, l'**Italie**, et le sud de la **France**, en particulier, furent affectés par des événements extérieurs au continent européen.

Au cours de la domination arabe en Égypte et en Espagne, l'irrigation fut étendue à des terres stériles et non rentables.

En Égypte, la production céréalière fut suffisante pour permettre au pays de vendre du blé sur le marché de l'**Ancien Monde**.

1- Développement des cultures :

En Espagne, des vignes furent plantées sur les collines, et l'eau fut apportée des montagnes aux plaines pour l'irrigation. Dans certaines régions islamiques, la culture des **oranges**, des **citrons**, des **pêches** et des **abricots** fut entreprise.

Les principales espèces cultivées de façon importante furent le **riz**, la **canne à sucre**, le **coton** et les **légumes**, comme les **épinards** et les **artichauts**, ainsi que le fameux **safran espagnol**.

On entreprit également la culture du **mûrier blanc**, dont les feuilles constituent l'unique nourriture du **ver à soie**.

Au **XII^e siècle**, l'agriculture ne connut plus aucun développement au Moyen-Orient, et la Mésopotamie, **par exemple**, put à peine subvenir à ses besoins lorsque son système d'irrigation fut détruit par les **Mongols**.

Les **croisades** favorisèrent les contacts avec la terre d'**islam** et permirent de faire connaître le **citron**, la **soie** et le **coton** à l'Europe occidentale.

2- Méthodes culturales :

Les **méthodes de culture** étaient très strictes. La **terre arable** était divisée en **trois parties** :

- **une partie** semée à l'**automne** avec le **blé** ou le **seigle** ;
- **une deuxième** au **printemps** avec l'**orge**, le **seigle**, les **fèves** ou les **pois** ;
- **la troisième**, laissée en **jachère**, c'est-à-dire non cultivée.

Les champs étaient décomposés en bandes réparties sur les **trois parties** et sans haie de séparation.

Chaque paysan à la tête d'un foyer recevait **trente bandes**. Aidé par sa famille et par une paire de bœufs, il travaillait sous les ordres des représentants du seigneur.

Lorsqu'il cultivait ses propres terres, il suivait les **coutumes** du village, qui étaient probablement aussi strictes que la réglementation imposée par un administrateur.

Aux environs du **VIII^e siècle** fut introduit un **cycle de rotation** sur **quatre ans** avec mise en jachère. Le programme de labourage annuel sur **400 ha** était de **100 ha** labourés en automne et de **100 ha** au printemps.

Les **200 ha** mis en jachère étaient labourés **en juin**. Ces **trois périodes de labour** sur l'**année** pouvaient produire, en fonction du temps, **deux récoltes** sur **200 ha** au total.

En général, **dix bœufs** ou plus, pas plus gros que les génisses modernes, étaient attachés à la charrue. Celle-ci n'était souvent qu'un tronc d'arbre fourchu. Au moment des **récoltes**, tous les paysans, y compris les femmes et les enfants, devaient travailler dans les champs.

Après la récolte, les animaux de la communauté étaient laissés libres dans les champs, à la recherche de fourrage.

Le prêtre de la paroisse pouvait avoir des terres séparées des champs de la communauté ou des bandes qu'il cultivait lui-même, ou qui étaient cultivées par les paysans.

3- Structure des Exploitations :

L'agriculture ne présentait pas, à cette époque, de structure uniforme, mais des organisations différentes selon les régions.

En Scandinavie et en Allemagne de l'Est, les petites fermes et les petits villages furent conservés. Dans les **régions montagneuses** et dans les **terrains marécageux** de l'Europe slave, le système seigneurial n'eut pas la possibilité de se développer.

La constitution des provisions et la culture des olives et du raisin étaient, en principe, en dehors de ce type de systèmes.

Dans le **système seigneurial**, le domaine d'un seigneur comportait environ **350 à 800 ha** de terres arables, et la même superficie de terres attenantes, comme les marécages, les terres boisées et les pâturages.

Le domaine était le type même de la communauté vivant en **autarcie**. Un ou plusieurs villages pouvaient se trouver sur le domaine, et les paysans du village en étaient alors les véritables cultivateurs.

Sous la direction d'un administrateur du domaine, les paysans faisaient les récoltes, produisaient la viande, s'occupaient des animaux, payaient des taxes sur les services, soit en tant que main-d'œuvre sur les terres du seigneur et d'autres terres, soit en tant que militaires.

Un domaine seigneurial disposait également d'un **moulin** pour moudre le grain, un **four** pour faire cuire le pain, des **étangs**, des **vergers**, parfois un **pressoir** ou un **pressoir à huile** et des **potagers**. Les **abeilles** étaient élevées pour leur **miel**.

Dans tous les systèmes, les champs et les besoins des propriétaires terriens avaient la priorité. Le **bois** et la **tourbe** servant de combustible provenaient des bois de la communauté, et les animaux étaient mis en **pâturage** sur les **prairies** du village.

Lorsqu'il existait des excédents de grain, de **cuir** et de **laine**, ils étaient envoyés au marché pour être vendus.

Vers **1300**, les régions entourant les villes médiévales commencèrent à se spécialiser dans la production des **fruits**, **légumes** et **produits laitiers**.

Le système de domaines seigneuriaux indépendants fut affecté par les guerres du **XIV^e** et du **XV^e siècle** en Europe et par les **épidémies de peste** du **XIV^e siècle**. Des villages entiers furent décimés, et un grand nombre de terres arables furent abandonnées.

Avec la réduction de la main-d'œuvre, seules les meilleures terres continuèrent d'être cultivées et, en Italie du Sud, **par exemple**, l'irrigation contribua à augmenter la production sur des sols plus fertiles.

La **culture intensive** des céréales fut remplacée par la **diversification** et des produits nécessitant plus de soin comme le vin, l'huile, le fromage, le beurre et les légumes.